

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 1-5

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__1_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 1. — JANVIER 1880.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1879.

La séance est ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. le D^r Bourdin, vice-président.

Conformément à l'article 6 du règlement, le président fait connaître à la Société la liste des candidats proposés pour les diverses fonctions du bureau et du conseil.

Président pour l'année 1880. M. le D^r VACHER, député de la Corrèze, en remplacement de M. le D^r Bertillon, président sortant.

Vice-président M. Daniel WILSON, député d'Indre-et-Loire, en remplacement de M. Vacher.

<i>Membres du conseil</i>	}	M. CHEYSSON, directeur au ministère des travaux publics, en remplacement de M. Wilson. M. DE FOVILLE, chef de bureau de statistique et de législation comparée au ministère des finances, en remplacement de M. Lefort, membre sortant.
-------------------------------------	---	--

M. le président ajoute qu'en vertu de l'article 6 précité, toute autre candidature proposée par cinq membres au moins est de droit ajoutée à la liste dressée par le conseil, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions des articles 5 et 8 des statuts et transmise au secrétaire général dans un délai de huit jours.

Le procès-verbal de la séance du 9 juillet est lu et adopté.

Les ouvrages ci-après sont déposés sur le bureau :

- | | |
|-----------------|--|
| BELGIQUE. . . | <i>Exposé de la situation du royaume (1861-1875), 4^e fascicule.</i> |
| ESPAGNE. . . | <i>Revista geographica y estadística. 2^e année, n° 17.</i> |
| | <i>Mouvement commercial, 1878.</i> |
| | <i>Navigation des ports, 1877.</i> |
| | <i>Mouvement de la population (1862-1878).</i> |
| | <i>Statistique internationale des Banques d'émission (1^{er} fascicule).</i> |
| ITALIE. | <i>Finances communales et provinciales (1876-1877).</i> |
| | <i>Navigation dans les ports étrangers (1875-1877).</i> |
| | <i>Affaires civiles et commerciales, 1876.</i> |
| | <i>Annuaire statistique, 1^{re} année.</i> |
| | <i>Annales statistiques, 5 numéros.</i> |

M. Loua présente en outre, de la part de M. Morcelli, un volume compact renfermant la statistique des suicides dans les principaux États du monde. C'est, à sa connaissance, l'ouvrage le plus complet qui ait été fait sur cette matière, et il se propose d'en publier une analyse étendue dans le *Journal*. — Il offre ensuite, de la part de M. Coni, ancien chef adjoint du bureau de la statistique de Montevideo, plusieurs fascicules sur le mouvement de l'état civil de cette capitale.

Acte est donné de ces diverses communications.

Le secrétaire général donne lecture du rapport ci-après :

Rapport sur la situation morale de la Société.

« Les travaux de la Société peuvent se diviser en deux parties :

1° Les communications faites en séance, et les discussions qui en ont été la suite ;

2° Les articles publiés dans le *Journal*, et qui comprennent les insertions prescrites par la Société, et les articles divers de la Rédaction.

En ce qui concerne les communications faites en séance, nous citerons : celle que M. de Malarce a faite sur la situation des institutions de prévoyance en Europe et en Amérique ; — l'étude de M. Bertillon fils sur les mariages des veufs comparés à ceux des célibataires, à l'occasion de laquelle l'auteur a présenté une série de diagrammes tendant à prouver qu'en tout pays les veufs se marient dans une plus forte proportion que les célibataires ; — le mémoire de M. Loua sur les sociétés de secours mutuels, dans lequel l'auteur s'est principalement attaché à étudier les conditions réciproques des sociétés approuvées et des sociétés libres ; — un travail statistique du même membre sur le dénombrement officiel de la population de l'Algérie ; — une communication très-importante de M. l'ingénieur Cheysson sur la statistique graphique des voies de communication ; — un travail de M. Loua sur le mouvement de la population de la France pendant l'année 1877, où il a fait ressortir la diminution alarmante des mariages dans ces dernières années ; — une communication verbale de M. Lafabrègue sur les enfants assistés, que l'honorable membre a appuyé de 25 diagrammes qui font ressortir, à tous les points de vue, la situation de ce service depuis le commencement du siècle jusqu'à nos jours. Dans cette communication, M. Lafabrègue ne s'est pas borné aux détails statistiques, mais il a indiqué un certain nombre de vues nouvelles sur l'organisation de cette partie importante de l'assistance publique. — Dans une séance ultérieure, M. Levasseur a fourni des explications détaillées sur deux diagrammes qui exposent avec clarté les mouvements de la population française depuis 1819 jusqu'à l'époque actuelle. — La séance suivante a été marquée par une communication faite par M. Loua au nom de M. Gimel, ancien directeur des contributions directes, sur la division de la propriété en France, qui, d'après l'auteur, serait moins inquiétante qu'on ne le croit communément, et par un rapport substantiel et extrêmement intéressant de M. Lafabrègue sur le paupérisme en Suisse.

M. Cheysson a fait, avec cartes à l'appui, une conférence sur l'*Atlas des irrigations*, dont les premiers fascicules viennent de paraître.

Mentionnons enfin les beaux diagrammes présentés par MM. Levasseur et Lafabrègue sur la composition de la population par âges de la France et d'autres pays, ainsi que les diagrammes de M. Lafabrègue sur les conditions de mariage en France et en Angleterre.

On avait rarement étudié avec plus de fruit les lois qui régissent le mouvement des populations.

Sur neuf séances, trois ont été présidées par le président, M. le D^r Bertillon, deux par le président d'honneur, M. H. Passy, deux par M. Lunier, une par le D^r Bourdin, une par le D^r Vacher.

Si nous passons maintenant aux travaux insérés dans le *Journal*, nous pouvons faire ressortir :

- 1° Une étude de M. Loua sur l'approvisionnement de Paris ;
- 2° Une étude de M. Flechey sur les effets de la dernière famine dans l'Inde ;
- 3° Un travail extrêmement remarquable de notre collègue M. de Foville sur la composition du stock monétaire de la France ;
- 4° Une étude de M. Loua sur les logements insalubres de Paris ;
- 5° Une monographie empruntée à M. de Coriolis sur l'île Maurice ;
- 6° Un article de M. Loua sur la composition et les conditions sanitaires de l'armée française ;
- 7° Les deux articles de MM. Cheysson et Loua sur les irrigations ;
- 8° Deux articles sur l'enseignement agricole dans notre pays ;
- 9° Un article de M. Loua sur la production chevaline et l'administration des haras ;
- 10° Un mémoire très-développé de M. le Dr Bourdin sur la constatation des décès ;
- 11° Une monographie complète de M. de Malarce, si compétent en ces matières, sur les caisses d'épargne scolaires ;
- 12° Une étude nouvelle dans laquelle M. de Foville a dégagé pour la première fois l'influence du prix des marchandises sur le mouvement de notre commerce extérieur.

Pour compléter cette énumération, il convient de citer les articles sur le mouvement de notre population et sur le morcellement de la propriété, qui avaient été lus en séance, ainsi que le rapport sur le paupérisme en Suisse que nous avons déjà cité.

Le *Journal* contient encore des résumés analytiques très-complets sur la statistique générale de la France, la justice civile et criminelle, les sociétés de secours mutuels, l'industrie du papier, les examens pédagogiques en Suisse, dont la rédaction appartient à M. Chervin; la production de la soie en France et à l'étranger, la production et le commerce du lin, que nous devons à M. Flechey; des renseignements statistiques sur l'Œuvre des tombes militaires, la statistique des sucres et des alcools, celle des faillites, celle du Salon des beaux-arts de 1879, les revenus de l'Égypte, etc., etc.

Ajoutons que nous avons reçu l'autorisation de reproduire un travail statistique des plus intéressants sur la ville d'Amsterdam, rédigé par notre consul général dans cette ville, et que nous avons fait connaître avec les plus grands détails, d'après les comptes de la Chambre de commerce, les industries du département de Meurthe-et-Moselle, ainsi que les industries et le commerce de la place de Nantes, travaux précis et fort instructifs qui font suite à la série de monographies du même genre que nous avons déjà publiées sur les industries de Paris, du département du Doubs, ainsi que des deux Savoie.

Les variétés n'ont pas été oubliées, et c'est généralement aux rapports consulaires qu'ont été empruntés les documents qu'elles renferment.

Nous osons espérer que la Société donnera son approbation à cet ensemble de travaux pour lesquels nous ne saurions trop remercier nos collègues, MM. de Foville, Cheysson, Gimel, Bourdin, Lafabrègue, de Malarce, Chervin et Flechey, qui ont contribué, pour une si grande part, à maintenir et même à accroître la réputation si justifiée de notre journal.

Nous espérons que l'année prochaine leur concours ne nous fera pas défaut, et nous faisons un énergique appel à ceux de nos collègues qui, cette année, n'ont pas participé à la rédaction et dont plusieurs pourtant sont des maîtres en statistique et ont déjà produit, dans le *Journal* même, des mémoires importants que le monde savant a justement appréciés.

Bientôt un nouveau volume, dont nous attendons impatiemment l'impression, nous voulons parler du compte rendu des conférences internationales de statistique faites à l'occasion de l'Exposition universelle, viendra ajouter un témoignage de plus aux efforts faits par notre Société pour populariser la science qu'elle s'est donnée pour mission de servir.

La Société a fait depuis cette époque de précieuses recrues, et, bien que le mouvement

ait paru se ralentir cette année, nous n'en avons pas moins reçu l'adhésion de coopérateurs distingués dont il nous reste à citer les noms :

MM. DE FOVILLE, chef de bureau au ministère des finances ; CLAUDIO-JEANNET, professeur d'économie politique, reçus dans la séance du 18 novembre.

MM. AMELIN, publiciste ; LAVERRIÈRE, directeur de l'École agricole ; JUDE, chef de bureau de la Compagnie du gaz, reçus dans la séance du 11 décembre.

M. DE NEUMANN-SPALLART, directeur du *Journal officiel de statistique d'Autriche (Monatschrift)*, nommé membre associé le 8 janvier.

M. HENRI BERROCAL, directeur de la *Revue géographique et statistique de Barcelone*, nommé membre correspondant le 12 février.

M. GIMEL, ancien directeur des contributions directes, nommé membre titulaire le 12 mars.

M. BIVORT, directeur de l'*Écho des halles et marchés*, nommé le 14 mars.

MM. DREYFUS, publiciste, membre de la Société des économistes ; Jean DAVID, député du Gers, nommés le 11 juin.

D'après le relevé fait le 10 novembre, notre Société compte actuellement :

61 membres titulaires habitant Paris, dont	21 à vie.
10 — habitant les départements, dont	6 —
9 — habitant l'étranger, dont	4 —
Total.	31
36 membres associés étrangers.	
4 — correspondants.	
Total.	120

Notre trésorier est seul en mesure de vous fournir le chiffre des abonnements publics ou privés, il vous en donnera le détail, en présentant ses comptes. Il nous reste à dire que notre journal se distribue, par voie d'échange, aux publications ci-après :

- L'Économiste français,*
- La Revue scientifique,*
- La Revue coloniale,*
- Le Journal de la Réunion des officiers,*
- Le Moniteur des assurances,*
- Le Bulletin des Halles et Marchés,*
- La Tempérance,*
- Le Journal de la Société de géographie de Paris,*
- Le Journal de la Société de géographie de Madrid,*
- L'Economos d'Athènes.*

Ajoutons que les chefs de statistique étrangers, qui sont nos associés, nous adressent régulièrement toutes leurs publications. »

A la suite de cet exposé, qui obtient l'approbation de l'assemblée, M. LUNIER, qui, en sa qualité de président des conférences internationales tenues par la Société à l'occasion de l'Exposition de 1878, au pavillon de Flore, a été chargé de préparer le compte rendu de cette session, entre dans quelques détails sur le degré d'avancement de l'ouvrage, et annonce qu'il sera, dans quelques jours, en mesure d'en communiquer les épreuves aux divers auteurs.

M. CHERVIN, faisant allusion à la nomenclature des articles publiés dans le *Journal*, regrette que le format de notre bulletin ne se prête pas à l'insertion de mémoires étendus, et, tout en reconnaissant l'intérêt de la plupart des articles publiés, il se plaint que plusieurs d'entre eux soient empruntés à d'autres publications.

M. LOUA répond que ces articles ont été exclusivement rédigés par des membres de la Société, et qu'il n'a choisi que ceux qui lui ont paru de nature à faire faire des progrès à la science. — C'est ainsi, ajoute-t-il, qu'on aurait été surpris de ne pas voir figurer dans notre journal l'article que M. de Foville a publié dans l'*Économiste français*, et où, pour la première fois, se trouve mesurée l'influence du prix des marchandises sur le mouvement de notre commerce extérieur.

M. BERTILLOU donne son appui à cette dernière observation et croit qu'il est utile de publier, dans un recueil consacré à la statistique, des travaux théoriques qui auraient pu trouver place dans d'autres revues où les travaux de cette nature ne figurent qu'exceptionnellement.

A la suite de ces observations, l'assemblée reprend son ordre du jour.

M. LEVANSEUR, après avoir rappelé la part qu'il a prise aux discussions qui ont eu lieu au Congrès de géographie sur le projet de percement de l'île de Panama, expose la méthode qu'il a employée pour apprécier, sur la demande de la commission d'études, le tonnage probable de marchandises qui convergeront vers ce canal à l'époque présumée de son ouverture.

Nous espérons pouvoir publier prochainement cette intéressante communication.

M. LOUA annonce la publication prochaine de la table de mortalité des pensionnés de l'État, établie sur la demande du ministère des finances, par MM. les actuaire Achard et Charlon. Il a cru qu'il serait utile de faire connaître leur méthode de calcul avec plus de détails encore que ceux qui ont été fournis par le *Bulletin des finances*, afin de faciliter les études des membres qui voudraient s'occuper de cette question.

A cette occasion, M. BERTILLOU entre dans quelques considérations sur les tables de mortalité en général, et en particulier sur la mesure de la mortalité. Il serait tenté d'adopter pour son compte la table simplifiée dont il vient d'être parlé, l'expérience lui ayant montré qu'il est inutile de pousser la précision mathématique jusqu'à ses dernières limites, lorsqu'on agit sur les documents démographiques, qui, malgré tout le zèle des agents chargés de les relever, ne peuvent, à vrai dire, être considérés que comme approximatifs.

M. JUGLAR demande à entretenir la Société du rôle de la statistique dans la mesure des crises commerciales, et il fait ressortir à cet égard le mouvement opposé du cours des marchandises et du cours de la Bourse ; l'honorable membre insiste de plus sur l'inégale durée de ce double mouvement.

M. le D^r LUNIER, passant à un autre sujet, annonce qu'il prépare en ce moment un travail sur la statistique des épileptiques, mais il désirerait être fixé sur certains points de méthode qu'il conviendrait d'élucider avant de mettre la dernière main à ces difficiles recherches. — Faute d'un dénombrement spécial des personnes atteintes de cette infirmité, il ne reste que les chiffres résultant du recrutement, chiffres plus complets que par le passé, puisqu'ils s'appliquent à la classe toute entière, mais qui offrent l'inconvénient de ne porter que sur un sexe et sur l'âge de 20 ans. — On peut encore recourir sur ce point aux statistiques de l'aliénation mentale, mais il arrive que souvent les épileptiques sont confondus avec les aliénés proprement dits. Il croit pourtant qu'il est possible de dresser avec ces divers éléments une carte de la répartition probable de cette infirmité.

La séance est levée à six heures.
